

Histoires de menteurs

LADEPECHE.fr - 27 septembre 2016

Quand des menteurs moncrabelais rencontrent des menteurs belges, que se racontent-ils ? Naturellement des histoires de menteurs. Pourquoi en Belgique ? Depuis plusieurs années, un jumelage réunit deux sociétés de menteurs : les Molons belges de « La Royale Moncrabeau » de Namur et les Gascons moncrabelais. Des Belges qui, chaque année, organisent dans leur fief respectif un concours de menteries. Trouvant fumeuse la réputation des menteurs moncrabelais, ils leur ont emprunté le nom de leur commune et copié leurs coutumes. Chaque année, à l'occasion des fêtes de Wallonie, les membres de « La Royale Moncrabeau », mieux connus sous le nom des 40 Molons, sont chargés d'élire le roi des menteurs. Les candidats au titre prennent alors place dans un siège en pierre pour y raconter leur «craque». Celui qui parvient à raconter le plus gros mensonge plausible, de préférence en wallon, remporte le titre de roi des menteurs, sésame obligé pour intégrer la Société Moncrabeau.

A ce jeu de menteries, une délégation moncrabelaise, partie concourir, n'a pas démerité. L'académicien Denis Delfour rigole : « On visait l'or, nous avons eu l'argent et le bronze ». Avec son comparse Gilles Capot, tous deux ont séduit le jury belge. L'un avec une histoire sur le circuit moncrabelais menteur, l'autre avec son invention d'une piste de ski à la bave d'escargot superglissante. Un échange convivial avec, outre les menteries, une démonstration folklorique. Du voyage eux aussi, quelques petits Cabris de l'Albret dirigés par Cathy Neels ont dansé gigue, polka... pour leurs homologues et amis belges de la Frairie des Masuis et CotelisJambois. Tous se sont accordés à leur retour à raconter les beaux souvenirs qu'ils gardent de cette réception chez les Namurois en attendant la venue des Molons pour le prochain Festival.